

Revers de Paillettes

Spectacle surréaliste, queer et baroque

50 minutes • Tout public



Jonglerie • Danse • Théâtre

Par Paul-Emmanuel CHEVALLEY | Cie Tourne Au Sol

Contact artistique - 0033 (0)6 20 62 77 52 - cie.tourne.au.sol@gmail.com
Contact production/diffusion - 0033 (0)7 88 34 57 71 - cie.tourne.au.sol@gmail.com

<https://www.cietourneausol.com>

Depuis longtemps Paul-Emmanuel s'intéresse à la construction de soi et au paraître. On cherche toujours, ou presque, à être parfait•e.

Dans sa deuxième pièce **HAÏKU(S) - L'Esquisse d'une pensée bègue**, il aborde ce questionnement à travers son bégaiement pour faire écho aux fragilités qui nous habitent tous•tes et qui font qui nous sommes.

Avec **Revers de Paillettes**, il s'intéresse à la performance d'identité à travers les préparatifs d'un courtisan moderne en vue d'un retour (fictionnel) de la royauté en France.



EQUIPE

Création, écriture et interprétation Paul-Emmanuel CHEVALLEY

Regard complice Lucas RAHON, Gaëlle BISELLACH, Sarah SIMILI

Création sonore Aapus Prod

Création lumière Martin BARRIENTOS, Titiane BARTHEL

Régie son Marion PLOUVIEZ

Scénographie En réflexion

Costume Lucas RAHON

Chargée de production/diffusion Lilou CLIPET

Chargée d'administration Gaétane OUDART

Photo Julie SEBADEMHA, Matthieu BOVEL

PARTENAIRES en construction

Production Cie Tourne Au Sol

Co-production le Prato - Pôle National Cirque (59), le Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme (59)

Résidences

le Prato - Pôle National Cirque (59)

Le Pôle Danse des Ardennes - Sedan (08)

le Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme (59)

Les lieux culturels pluridisciplinaires de la Ville de Lille (59)

le Théâtre Massenet (59)

188 - Tiers lieu Culturel (59)

Lezarti'Cirque (Suisse)

Treffpunkt Tschüdanga (Suisse)

La Grille - Friche Culturelle (01)

Pour cette création nous sommes encore en recherche de:

- co-productions
- 4 semaines de création dont 3 au plateau avec technique entre février et novembre 2026
- de pré-achat pour la saison 26-27

SYNOPSIS

Le public assiste aux derniers préparatifs d'un courtisan pour accueillir le retour de la royauté en France, et donc du roi. De la courbette aux poèmes, en passant par un défilé et un numéro virtuose de jonglage, ce courtisan moderne se prépare pour ce changement majeur.

Est-il prêt ?

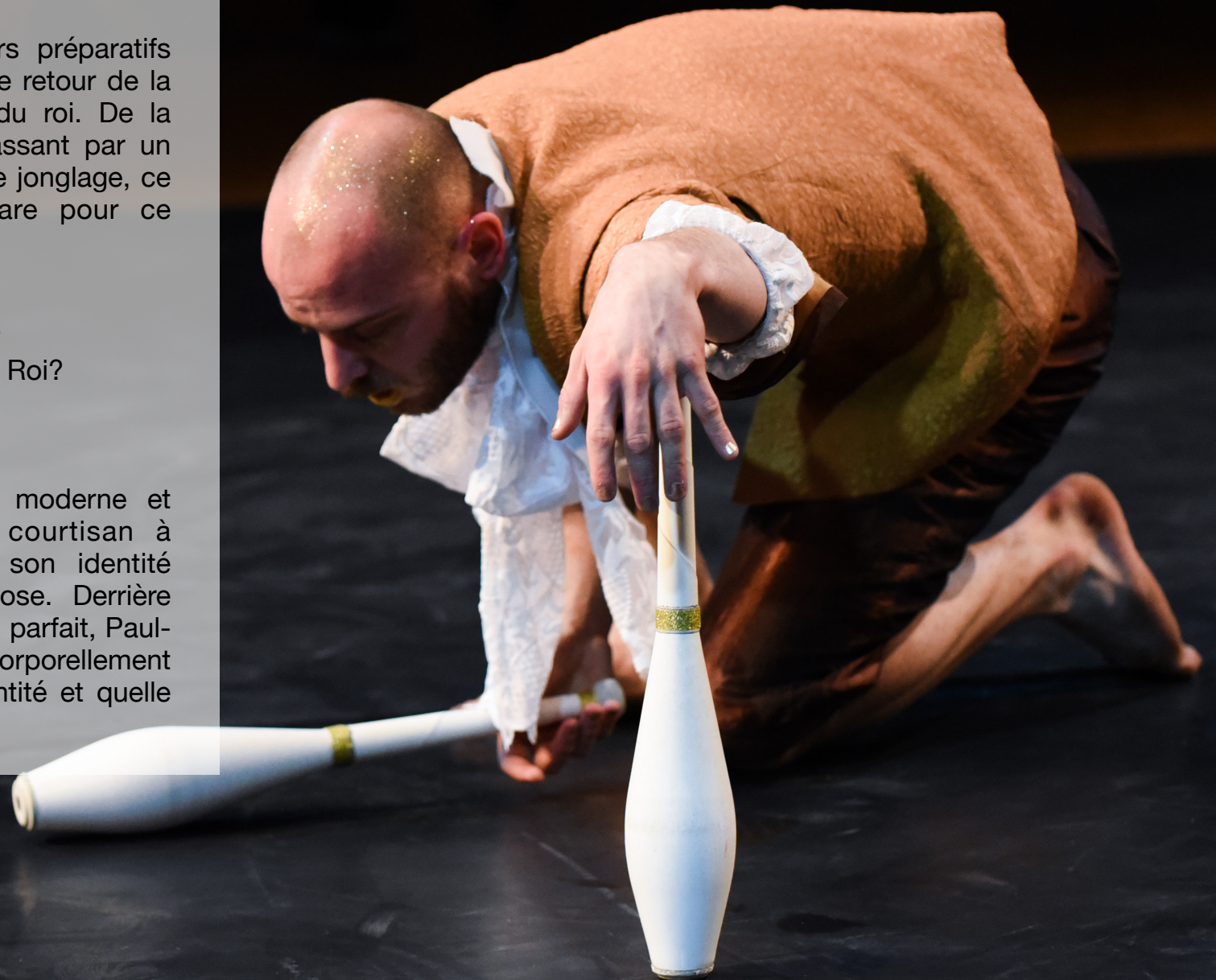
Est-ce que cela va bien arriver?

Qu'est-ce qu'un courtisan sans Roi?

Doit-il l'inventer?

Ou devenir son propre Roi?

Scènes surréalistes, baroque moderne et *queer gaze* emmènent ce courtisan à performer de plus en plus son identité interrogeant ce qui la compose. Derrière cette construction du courtisan parfait, Paul-Emmanuel souhaite explorer corporellement comment on façonne une identité et quelle fluidité on peut y trouver.



NOTE D'INTENTION

***Revers de Paillettes* est la tentative de construction du courtisan parfait qui va s'effriter en même temps qu'il prend forme.** Pour mettre en scène cela, cette pièce à l'esthétique baroque va emprunter à différentes techniques scéniques telles que le jonglage, la danse, le clown, des formes théâtrales intimistes et performatives.

Le baroque vient du portugais « *Baroco* » qui veut dire perle irrégulière. C'est une volonté de **trop-plein constant** : des murs surchargés, des courbettes folles à longueur de journée, **maquillage exubérant, habits extravagants**, émotion délirante, et tension dramatique perpétuelle. Ces mots ne sont pas sans rappeler certains mouvements contemporains et identifiés *queer*.

Initialement ***queer***, signifiant en anglais tordu/bizarre, était une insulte contre les homosexuels, les lesbiennes et les personnes trans. A la fin des années 80 aux Etat-Unis, des militant·es reprennent et inversent cette insulte en la transformant en une affirmation de leurs différences. Ce terme devient alors politique car il propose un autre regard sur la société. Cela passe par la création d'un imaginaire inclusif où la diversité de l'humain est représenté et célébré. Cet **imaginaire *queer***, m'intéresse et me pousse à vouloir travailler avec cette notion de **performativité d'identité** à travers **la figure du courtisan, du jongleur et de la transformation**. Je m'inspire pour cette réflexion de certains écrits dont "*Fictions queer*" de Muriel Plan, dans lequel elle propose et définit un imaginaire queer et "*Trouble dans le genre*" de Judith Butler théoricienne de la performativité de genre.

En sociologie, notamment avec la *théorie queer*, on considère que notre identité dépend du biologique, de l'environnement socio-culturel, de l'histoire de vie et des choix personnels. C'est donc un apprentissage plus ou moins conscient : **nous apprenons à performer son identité**, par un ensemble d'actes répétés et ritualisés à travers des gestes, des comportements, des discours etc. Ainsi pour exister au plateau, mon courtisan joue une identité plaisante mais aussi extravagante qu'il ritualise en sur-jouant son savoir vivre, ses courbettes et ses émotions délirantes. En m'inspirant de pratique telles que l'art des révérences, du maquillage, de la lecture de poème ou encore de la danse baroque, j'y mêle la jonglerie et la danse pour décaler et insuffler dans ces esthétiques très formelles un déraillement poético-queer.

À l'ère où nous sommes sur-sollicités avec des diktats de bien-être, développements personnels et autres body positive, parler de construction de soi est primordial. Comment crée-t-on son identité ? Quel habit nous correspond ? Quelle énergie ? Est-ce que cela ne peut pas perdre de son sens de répéter sans cesse le même geste, rituel ou mantra ? A force, ce courtisan ne va-t-il pas devenir ridicule ? Une parodie de lui-même ? **Peut-il s'émanciper de son rôle et devenir son propre « roi » ?**

Septembre 2024
Paul-Emmanuel Chevalley



DRAMATURGIE

Paul-Emmanuel va réaliser entre avril et juin 2025 des entretiens pour recueillir des témoignages de personnes concernées sur le développement personnel, sur la théorie queer, sur l'identité ou sur la performance de genre/identité. Des fragments de ces entretiens seront alors utilisés dans la bande son du spectacle. Posant la question de l'effet de ces échos de voix sur le courtisan, notamment avec l'aide d'un Looper au plateau. Ces extraits radiophoniques apparaîtront comme le témoignage des représentants de la culture baroque aujourd'hui, c'est-à-dire, des queers, drags et autres freaks.

L'univers musical de la pièce va aussi être en constante évolution afin d'accompagner le courtisan dans sa transformation. D'abord musique baroque telle que la *Folia* de *Vivaldi*, cela va glisser vers des sons plus pop avec *Britney Spears*, l'électro de *Kiddy Smile* ou la techno sombre de *Gesaffesstein*.

La dramaturgie va donc se reposer sur un dialogue subtil entre **univers radiophonique** et son **effet/échos sur ce courtisan**. Paul-Emmanuel utilise une dramaturgie « bégayante » où très vite les codes sont cassés et donc rendent tous possible en empruntant aux codes scéniques du cirque, de la danse et des formes théâtrales intimistes et performatives.

Cela lui permet de passer de la parole aux mouvements, d'un moment clownesque à celui très poétique ou d'interpeller le public en cassant le quatrième mur. La pièce va voguer entre instants légers et moments « dramatiques ». Cette tension rythme et permet d'aborder des sujets intimes tous en les rendant universels avec une écriture sensible et précise.

En partant d'une fiction, celle d'un possible retour de la royauté, Paul-Emmanuel développe, avec une approche queer, un spectacle qui questionne la construction de soi par le corps.

INFLUENCE QUEER

Comme exposé dans ma note d'intention, le terme *queer* est politique de par la ré-appropriation d'une insulte en inversant le stigmat qui y est initialement lié.

Voir la société par un **prisme *queer***, qu'on peut nommer aussi *queer gaze*, est une vision plus inclusive de la société en opposition au *male gaze* qui voit la société sous le regard des hommes blanc cis-hétéro. Dans le *male gaze*, les femmes sont passives, avec des rôles mineurs voir juste lié à leur attribut féminin (douce, belle, gracieuse, frêle, etc) en opposition aux hommes qui ont des rôles importants et virils (fort, intelligent, meneur, charismatique, etc). Quant aux personnes qui ne correspondent pas à ces deux normes, elles subissent diverses oppressions car elles sont souvent considérées comme inadaptées et déviantes.

Le *queer gaze* apporte une approche plus inclusive et ouvre sur différentes visions qui incluent plus facilement tous les genres, les orientations sexuelles et les origines.

Avec mon bégaiement, je me suis souvent senti inadapté à la société en tout particulier lorsqu'il faut parler, mais je rentre parfaitement, physiquement du moins, dans les normes masculines. Cette dichotomie d'être adapté en apparence et non-adapté à l'oralité m'a beaucoup questionné sur moi-même, et sur la société. Cela m'a rapproché des réflexions *queers* et inévitablement ont fait échos avec mon travail artistique qui se portent essentiellement sur la construction de soi, sur nos fragilités et ce que l'on fait avec.

J'ai envie d'utiliser la **fiction** avec une approche queer pour raconter et développer un imaginaire qui questionne la construction de soi par la **performativité de genre**, et plus largement de l'**identité**.

Dans ce spectacle je vais m'inspirer, entre autres, du ***drag*** et du ***voguing***. Par m'inspirer, j'entends : utiliser les techniques chorégraphiques, d'acting et de performance de ces pratiques artistiques. **L'idée n'est pas de faire un *ball* ou un *drags shows* sur scène, mais bien de m'inspirer d'esthétiques et réflexions scéniques déjà existantes.**

J'ai conscience de m'inspirer de cela en étant un homme blanc cis-hétéro de classe moyenne et de bénéficier de beaucoup de privilèges. Le *drag* et le *voguing* sont nés aux Etats-Unis dans des communautés LGBTQ+ d'origine afro-américaine, je ferais attention à ne pas invisibiliser leurs provenances autant sur scène que dans le processus de création et lors de bord de plateau.

C'est une nécessité de tendre à une société plus équitable et non-oppressive envers les minorités. Il est aussi important de donner des espaces pour ces discours, d'en être le relais, et surtout d'être en échos avec ceux-ci. **L'une des raisons de mon choix dramaturgique d'utiliser des voix OFF dans la création sonore du spectacle est de pouvoir parler de la société depuis un regard *queer* en donnant la parole à des personnes concernées grâce à des fragments de leurs témoignages.**

J'ai déjà cité **Judith Butler** avec "*Trouble dans le genre*" et **Muriel Plana** avec "*Fiction Queer*", mais je peux ajouter d'autres auteur·trices tel·les que **Basile Doganis** avec sa réflexion sur la pensée du corps, **Jean Genet** avec "*le Funambule*" et les podcasts de **Victoire Tuaille** avec "*Les couilles sur la table*" et "*Le coeur sur la table*", de **Laurène Daycard** avec "*Faire Genre*" et de **Camille Regache** avec "*Camille*" qui ont nourri, et continuent à nourrir, mes réflexions et ouvert mon imaginaires scénique.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL EN CONSTRUCTION

24 au 28 Février 2025	Laboratoire au 188 - Tiers Lieu Culturel (59)	
24 au 28 mars 2025	Laboratoire au 188 - Tiers Lieu Culturel (59)	
14 au 18 Avril 2025	Laboratoire à LeZartiCirque (Suisse)	
12 au 16 Mai 2025	Laboratoire à La Grille - Friche culturelle (01)	Sortie de résidence le 16 mai
16 au 20 Juin 2025	Résidence dramaturgique à Treffpunkt Tschüdanga (Suisse)	
1 au 5 Septembre 2025	Résidence au 188 - Tiers Lieu Culturel (59)	
27 au 31 octobre 2025	Résidence au Théâtre Massenet (59)	Sortie de résidence le 30 octobre
3 au 12 décembre 2025	Résidence au Cinema St-Sauveur avec Les lieux culturels pluridisciplinaires de la Ville de Lille (59)	Sortie de résidence le 12 décembre
19 au 23 janvier 2026	Résidence au Prato PNC de Lille (59)	
23 février au 1 mars 2026	Résidence au Pôle Danse des Ardennes - Sedan (08)	Sortie de résidence (A confirmer)
13 au 17 avril 2026	Résidence au Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme (59)	Sortie de résidence (A confirmer)
18 au 22 mai 2026	Résidence au Prato PNC de Lille (59)	Sortie de résidence le 21 mai
19 au 25 octobre 2026	Résidence au Pôle Danse des Ardennes - Sedan (08)	Sortie de résidence (A confirmer)

Automne 2026 - Première au Prato PNC de Lille

Autre dates prévues :

Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme, Théâtre Massenet, Pôle Danse des Ardennes - Sedan, La Grille - Friche culturelle

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Paul-Emmanuel CHEVALLEY - Auteur, jongleur et danseur (CH)

Originaire de Vaud (Suisse), Paul-Emmanuel part se former à l'école de la FLIC, à Turin (2013-2015), puis au Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme (2015-2018). Il développe son univers corporel avec des stages de danse au Garage29 (BE), à Deltebre Dansa (ES) et au 188 (FR). **Il crée la Cie Tourne Au Sol en 2019 pour porter ses projets artistiques.**

Il crée notamment ***Passer Entre*** (Création 2021), ***HAÏKU(S) - L'Esquisse d'une pensée bègue*** (Création 2023), ***HAÏKU(S) In Situ - Promenade Poétique*** (Création 2024) et un **recueil de textes** sortira en 2025.

Paul-Emmanuel travaille avec la **Compagnie Première Intention** dans ***Allo Jonglage*** (Livraison de menu jonglé chez les gens), avec les **Rencontres de l'Audiovisuel** dans ***Manantial*** (projet cirque et mapping), avec la **Cie La Malagua** (ateliers, recherches chorégraphiques et performances), avec le **Collectif Errance** dans ***Corps-Forêt*** (performance de danse in situ en forêt) et avec les **Concerts de Poche** dans leur ***Atelier en chantier*** en tant que danseur. Il a notamment participé au 1er **LABO'Cirque** ainsi qu'à sa dixième édition en 2023.

Depuis 2020, Paul-Emmanuel travaille avec des haïkus et développe autour de cette forme poétique des actions de sensibilisation à destination de public amateur allant de 6 à 70 ans qui lie danse, jonglage et écriture. Il est déjà entre autres intervenu au CRAC de Lomme (59), Hop-Hop-Hop Circus (62), à LezartCirque (CH), à la Batoude (60), à la Manekine (60), au Tandem - Scène national (62) au Prato - Pôle National Cirque (59).

Sarah SIMILI - Regard complice (CH)

Née en 1983 en Valais (Suisse), Sarah Simili est artiste de cirque, metteuse en scène, pédagogue et chercheuse. Elle dirige la **compagnie Courant d'Cirque** depuis 2015 ainsi que les projet(s) **encirqué**. Sarah a également la charge de production et d'administration de nombreux projets d'envergure tels que le **LABO'Cirque** et **Axé Cirque**. Titulaire d'un DAS en Gestion Culturelle et d'un CAS en dramaturgie et performance de texte, elle finalise en 2023 un Master Étude sur le Genre à l'Université d'Angers. Elle se forme également comme référente égalité au sein de la structure La Petite à Toulouse. En 2024, elle entame un second Master en Direction d'Établissement d'Enseignement Artistique à l'Université de Rouen. Simultanément à ses activités artistiques, pédagogiques et académiques, Sarah s'investit beaucoup pour la reconnaissance et la structuration des arts du cirque en Suisse. Elle préside la Fédération Suisse des Écoles de Cirque (FSEC) pendant 7 ans et co-fonde l'association ProCirque, au sein de laquelle elle est actuellement co-présidente.

En 2022, elle crée **reboot** avec l'artiste-pédagogue Yaëlle Antoine, un projet de collaboration internationale franco-suisse qui requestionne les transmissions dans les arts du cirque. Avec ce projet, elle souhaite asseoir sa détermination développer une pédagogie circassienne inclusive et critique, où les apprenant·e·s peuvent non seulement exceller dans leur art mais également devenir des citoyen·nes conscient·es et actif·ves, dans une société diversifiée.

Lucas RAHON - Regard complice (FR)

Originaire de Franche-Comté, Lucas est diplômé du DEUST Théâtre de l'université de Besançon-Franche-Comté et d'une licence Théâtrale à Paris IIIV. Il intègre ensuite la compagnie **Mala Noche** et travaille pour les festivals de Caves et des Nuits de Joux. Il joue dans *Woyzeck* de **D. HOUSSIER** et *Les contemporains* de **H. PIERRE**. En 2017, il suit la formation d'art dramatique du conservatoire du XIXème arrondissement auprès d'Emilie-Anna MAILLET.

Parallèlement, il joue dans *BIMBO ESTATE* de Garance BONOTTO (**compagnie 1% Artistique**), avec laquelle il crée aussi *Pink Machine* au CDN de Rouen et Caen et intègre la même année le **Blast Collective** de Richard DUMY et Carla GAUZES.

En 2021 il co-fonde la **compagnie Mordre ta joue** avec Solène PETIT.

Depuis 2020, il collabore avec Valentina FAGO, notamment pour les créations *Des Passions* (2021) et de **EROS** (2022) à la MC93 et à la création de workshops à *CAP ÉTOILE* à Montreuil.

Son premier spectacle, écrit avec Solène PETIT, est créé au Théâtre du Nord en 2020. S'ensuivent de deux créations : *LEPERE* et *Prendre Corps*.

Gaëlle BISELLACH - Regard complice (FR)

Gaëlle Bisellach est metteur en scène, danseuse et manieuse d'objets. Enfant, elle commence à danser. Adulte, elle étudie le jonglage et le tissu aérien à l'Ecole supérieure des arts du cirque à Bruxelles où elle commence son expérimentation avec la projection d'images.

Elle travaille ensuite trois ans au sein de la **cie du Hanneton**, comme danseuse et jongleuse dans *La Veillée des Abysses*, mise en scène par James Thierrée.

En 2005 elle fonde **La Manœuvre, compagnie** de manipulation d'objets, de corps et d'images. En 2008 elle fonde avec Franck Française **Delirium Lumens**. Ils réalisent ensemble des scénographies monumentales où le public est immergé dans des projections low tech animées à la main.

Elle donne des stages réguliers aux jongleurs en école professionnelles depuis une dizaine d'année : au CRAC à Lomme, au Lido à Toulouse et à l'ESAC à Bruxelles où elle accompagne des projets de fin d'étude.

LA COMPAGNIE

Fondée en 2019, la Cie Tourne Au Sol travaille autour de la jonglerie, de la danse et de la poésie. Accompagné par la compagnie, Paul-Emmanuel explore des thématiques intimes à travers des créations au plateau, in situ, en lieux non équipés mais aussi avec des actions de médiations. La compagnie cherche à créer des pièces accessibles et inclusives qui laissent la place à la sensibilités de chacun•e. Il travaille avec plusieurs approches somatiques, des protocoles de danse et d'écriture instinctive qui mettent au centre du processus la sensibilité de chacun•e et l'écoute du présent.

La **Cie Tourne Au Sol** adhère au 188, plateforme de mutualisation d'espace de travail, de connaissances et de compétences, afin de s'implanter durablement dans la Région Hauts-de-France, plus spécifiquement dans la Métropole Lilloise.

Bien que basée à Lille, la compagnie cherche à maintenir et créer des liens à l'international. C'est dans cette dynamique que **Passer Entre** (Création 2021) a été créé entre la France, la Belgique, la Suisse, le Mexique et que le **projet HAÏKU(S)** s'est déroulé entre la France, la Belgique, la Suisse.

En 2020, la compagnie débute le **projet HAÏKU(S)** qui se divise en 5 chapitres : **HAÏKU(S) Lab** - Recherche autour de la forme poétique courte (Saison 2021-22), **HAÏKU(S)** - *L'Esquisse d'une pensée bègue* (Création 2023), **HAÏKU(S) In Situ** - *Promenade poétique* (Création 2024), **Face-à-Face Poétique** (2024) et un **recueil d'haïkus** (2025).



Gabriela T.VARGAS



Gabriela T.VARGAS



Louis FOUILLET - Festival Mosaïque 2023

INFORMATIONS TECHNIQUES

Tout public | 50 minutes
Indispensable sol dur, et à niveau avec tapis de danse noir
Prévoir sonorisation adaptée à la jauge public et au lieu
Disposition du public | Frontal
Implantation lumière | En réflexion

Espace scénique idéal

Ouverture 6 mètres
Profondeur 6 mètres
Hauteur 5 mètres

Contact technique

Martin Barrientos
mibarrientos@uc.cl | +33 (0)7 66 11 39 23

Contact artistique Paul-Emmanuel CHEVALLEY cie.tourne.au.sol@gmail.com | +33 (0)6 20 62 77 52

Contact production/diffusion Lilou CLIPET cie.tourne.au.sol@gmail.com | +33 (0)7 88 34 57 71



Tourne Au Sol

6 Rue de Bouvines 59800 Lille
SIRET 889 981 619 000 22 / APE 9001Z
Licence: L-21-000822

<https://www.cietourneausol.com>